

FRANÇAIS

Peinture, poésie

1 Écrire, ne serait-ce qu'un mot : et déjà une langue est là, et s'affaire, et avec elle toutes
2 les ambiguïtés, tous les faux-semblants - tout le passé - du langage. Jamais d'immédiat pour
3 l'écrivain, même s'il est passionnément attentif à ce qui n'a pas de nom, pas de figure encore
4 définissable. Il sait, d'intuition, la qualité de vérité autre que propose une branche en fleur, ou
5 une pierre qui roule, de rebords en rebords, dans un ravin. Mais vouloir en recréer dans les
6 mots la densité infinie, ou le vide pur, ce n'est qu'un vœu d'emblée insensé, que la poésie, qui
7 en vit, doit abandonner page après page.

8 Peindre, comme certains le font, et même aujourd'hui, prenant à la couleur qui, dès que
9 posée sur la toile, se lève au-delà du sens, dissipe nos souvenirs, n'est rien que soi, dirait-on :
10 on peut penser que c'est là de l'immédiat, et qu'a été déchiré le voile.

11 Et nul besoin de chercher plus loin pourquoi beaucoup d'écrivains sont comme fascinés
12 par les peintres. Ils ne les jugent pas plus avertis qu'ils ne sont eux-mêmes des failles dans le
13 réseau de nos représentations, des trouées par où l'on aperçoit l'origine, mais ils les imagi-
14 nent favorisés d'un privilège dont ils croient qu'il leur manque à eux, à jamais. C'est un fait,
15 qu'on vérifie aisément : plus spécifiquement des poètes ont désiré l'immédiat, plus ils se sont
16 intéressés à la technique de la peinture, à leurs yeux en somme miraculeuse. Quand sa parole
17 s'engueule dans des mensonges, des peurs, des paresse, ce dont il souffre comme d'un ternis-
18 sement de l'innocence première, Baudelaire, par exemple, s'enthousiasme pour la couleur de
19 Delacroix, « éclatante », dit-il, autant qu'« obscure », ou rapproche ses propres roses et noirs,
20 qu'il croit équivoques, de ceux de Manet, qui ont la limpidité des minéraux. Dans sa nuit qui
21 s'« épaissit », qui va être une « cloison », la couleur pure, qui peut s'intensifier, s'enflammer,
22 et consumer ainsi la figuration toujours trouble, lui semble mieux qu'aucune beauté des mots
23 la voie d'un retour aux « années profondes ». Et c'est en peintre qu'il essaie alors de faire
24 tenir sur cet arrière-fond nu et noir les « vapeurs roses » du crépuscule ou les rougeoiements
25 du charbon. Comme c'est en peintre encore qu'il note, dans *Fusées* - mots silencieux, c'est
26 l'ange de la couleur qui passe : « Les ténèbres vertes dans les soirs humides de la belle sai-
27 son. »

28 La même frustration expliquant le principe d'équivalence que les écrivains réaffir-
29 maient inlassablement aux époques dites classiques, celles où prédominent des rhétoriques :
30 *Ut pictura poesis*, peinture et poésie sont la même chose. Car sous ombre de constater que
31 l'une et l'autre décrivent les mêmes scènes, avec un même recours à des éléments signifiants,
32 donc seconds, il s'agit en fait pour la parole de coloniser la peinture, de la contraindre à l'en-
33 chaînement des médiations, au travail du concept, de l'empêcher de s'arrêter - comme le fai-
34 saient les « primitifs », qui savaient le sens et le prix de l'indicible - à la tache pourpre d'un
35 manteau, à la phosphorescence des gemmes. C'est par de la couleur, c'est par un rouge vio-
36 lent de soleil *vu*, au-delà de tous les symbolismes ou allégories solaires, que Delacroix a mis
37 fin à des siècles de peinture narrative - subordonnée. Et il y a chez Poussin des bleus qui le
38 délivrent comme une foudre de la raison en quoi il comprend bien qu'il se perd. Quand le
39 principe régnait, la peinture a surtout valu par ses frustrations, ses nostalgies, sa révolte.

40 Jalousie, de la part des écrivains, cet essai de régenter la peinture ? Désir de détruire ce
41 que l'on n'a pas, et qu'on aime trop ? Espoir aussi parfois, que l'immédiat refoulé là où il au-
42 rait son lieu propre, pressé comme le raisin dans la cuve, remonterait dans les formes et les
43 figures pour les enivrer, les faire se couronner de pampres, les disperser sous les arbres ; et
44 allégerait tout autant le destin des poètes qui se liaient à ces peintres.

Extrait de *Le Nuage rouge*, Yves BONNEFOY, 1977

QUESTIONS

QUESTION N° 1

« Espoir aussi parfois, que l'immédiate refoulé là où il aurait son lieu propre, pressé comme le raisin dans la cuve, remonterait dans les formes et les figures pour les enivrer, les faire se couronner de pampres, les disperser sous les arbres » (ligne 41/43). Cette phrase :

- A- contient des onomatopées.
- B- file une métaphore.**
- C- contient une personnification.

QUESTION N° 2

« ...il essaie de faire tenir sur cet arrière-fond nu et noir les vapeurs roses du crépuscule » (ligne 23/24). Si l'on transforme ainsi la phrase : « *les vapeurs roses du crépuscule qu'ils ont ... de faire tenir* », quelle sera l'orthographe du mot manquant ?

- A- essayer
- B- essayées
- C- essayés
- D- essayé**

QUESTION N° 3

À la ligne 25/26, l'expression « mots silencieux, c'est l'ange de la couleur qui passe »:

- A- signifie que le mot clé de la citation de Baudelaire est « vertes ».**
- B- a été écrite par Baudelaire dans *Fusées*.
- C- constitue un commentaire de la citation de Baudelaire par Yves Bonnefoy.**

QUESTION N° 4

Dans l'expression « la qualité de vérité *autre...* » (ligne 4), « autre » est :

- A- un adjectif.**
- B- un pronom.
- C- un adverbe.
- D- un nom.

QUESTION N° 5

Quelle(s) idée(s) résumées du texte peut-on mettre au compte de l'auteur ?

- A- Baudelaire est surtout un peintre.
- B- Les mots forment un obstacle pour le poète qui veut atteindre l'immédiate.**
- C- Les poètes jouissent de privilèges que n'ont pas les peintres.
- D- Les poètes ont longtemps voulu soumettre la peinture aux rhétoriques.**

QUESTION N° 6

Selon l'auteur, que faisaient les « primitifs » ?

A- Ils traduisaient par de la couleur les mots absents du tableau.

B- Ils attachaient du prix à la tache pourpre d'un manteau, à la phosphorescence des gemmes.

C- Ils colonisaient la peinture, comme le fait la parole.

D- Ils avaient un rapport primaire avec la peinture.

QUESTION N° 7

« Quand le principe régnait » (ligne 38/39)

A- est une proposition subordonnée circonstancielle de temps.

B- est une proposition subordonnée relative de temps.

C- est une proposition subordonnée conjonctive de temps.

QUESTION N° 8

Baudelaire

A- est un célèbre poète du XVIIIème siècle.

B- est l'auteur des *Contemplations*.

C- a écrit des critiques d'art.

QUESTION N° 9

À la ligne 21, le mot « couleur » :

A- est antécédent de « pure ».

B- est comparé à la « beauté des mots ».

C- est repris par le pronom personnel « lui » (ligne 22).

QUESTION N° 10

Dans l'expression « par où l'on aperçoit l'origine » (ligne13)

A- le premier « l' » est un déterminant.

B- le premier « l' » n'a pas de valeur grammaticale.

C- le deuxième « l' » est une élision.

D- le deuxième « l' » est une ellipse.

QUESTION N° 11

« Mais vouloir en recréer dans les mots la densité infinie, ou le vide pur, ce n'est qu'un vœu d'emblée insensé, que la poésie, qui en vit, doit abandonner page après page. » (ligne 5/7).
On peut paraphraser ainsi ce passage :

- A- Parce qu'il faut bien vivre, les poètes doivent abandonner leurs vœux insensés de vivre des mots.
- B- La poésie a bien compris qu'il était insensé de croire qu'elle pourrait recréer la densité infinie ou le vide pur d'une branche en fleur, d'une pierre qui roule.**
- C- La poésie n'est faite que pour recréer la densité infinie ou le vide pur, même si cela semble insensé.

QUESTION N° 12

Lorsqu'à la ligne 38/39, Yves Bonnefoy écrit « Quand le principe régnait », il fait allusion :

- A- au principe de la couleur qui permet au peintre de se délivrer de la raison.
- B- au principe de la couleur qui permet de mettre un terme à la peinture narrative.
- C- au principe de la couleur qui permet au peintre de ne pas se perdre.
- D- au principe d'équivalence « *Ut pictura poesis* ».**

QUESTION N° 13

À la ligne 34, le mot « indicible »

- A- signifie « qu'on ne peut pas dire ».**
- B- signifie « qui constitue un indice ».
- C- est un synonyme de « ineffable ».**
- D- signifie « qu'on ne dit pas ».

QUESTION N° 14

« Écrire, ne serait-ce qu'un mot » (ligne1) : l'expression

- A- devrait être ponctuée par un point d'interrogation.
- B- est une tournure restrictive.**
- C- est une tournure négative.
- D- est au conditionnel passé.

QUESTION N° 15

Selon Yves Bonnefoy, l'écrivain

- A- doit renoncer à son projet de recréer l'immédiat.**
- B- doit renoncer à son projet d'écrire.
- C- ne voit pas ce qu'il faudrait écrire.

QUESTION N° 16

Pour Yves Bonnefoy, des peintres comme Delacroix et Poussin

- A- ont su raconter des histoires à travers leurs œuvres.
- B- ont su débarrasser la peinture de la raison.**
- C- ont su débarrasser la peinture du récit.

QUESTION N° 17

Dans la tournure « des époques dites classiques » (ligne 29), le mot « dites »

- A- indique que les époques « classiques » se sont attribuées ce qualificatif à elles-mêmes.
- B- indique qu'en réalité elles n'ont rien de « classiques ».
- C- montre qu'Yves Bonnefoy se montre prudent par rapport à l'emploi de l'adjectif « classique ».**
- D- montre qu'Yves Bonnefoy préfère d'autres époques, moins « classiques ».

QUESTION N° 18

« la peinture a surtout valu par ses frustrations, ses nostalgies, sa révolte » (ligne 39). Cette expression signifie que :

- A- la peinture a apporté aux peintres des frustrations, des nostalgies, une révolte.
- B- la peinture a provoqué chez les acheteurs des frustrations, des nostalgies, de la révolte.
- C- la valeur de la peinture était principalement dans ses frustrations, ses nostalgies, sa révolte.**
- D- les valeurs principales de la peinture sont les frustrations, les nostalgies, la révolte.

QUESTION N° 19

Un « rouge » (ligne 35), des « bleus » (ligne 37). Ces deux mots sont des :

- A- noms communs adjectivés.
- B- adjectifs qualificatifs substantivés.**
- C- noms communs.
- D- adjectifs qualificatifs de couleur.

QUESTION N°20

Selon l'auteur,

- A- les poètes considèrent la peinture comme un art supérieur.**
- B- les poètes considèrent la peinture comme un art inférieur.
- C- les poètes cherchent à s'emparer des moyens techniques des peintres.
- D- les poètes voudraient secrètement régenter la peinture.**

MATHÉMATIQUES

Les calculatrices sont interdites.

Les exercices sont indépendants les uns des autres et ne sont pas hiérarchisés.

QUESTION N° 21

Voici une suite de soustractions obtenue en soustrayant à chaque étape 12 au résultat précédent :

$$311 - 12 = 299$$

$$299 - 12 = 287$$

$$287 - 12 = 275$$

$$275 - 12 = \dots$$

Quelle est le plus petit nombre entier strictement positif que l'on obtiendra en poursuivant cette suite de soustractions ?

A	B	C	D	E
4	9	11	12	13

QUESTION N° 22

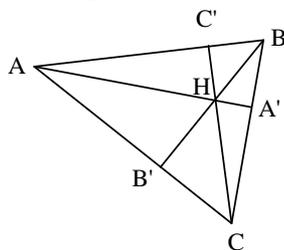
Parmi les nombres suivants, quel est celui qui est divisible par 45, ou quels sont ceux qui sont divisibles par 45 ?

A	B	C	D
274545	5454545	333333225	99999996

QUESTION N° 23

$[AA']$, $[BB']$ et $[CC']$ sont les hauteurs d'un triangle ABC, dont l'orthocentre est H.

Parmi les affirmations suivantes, laquelle est vraie, ou lesquelles sont vraies ?



A	A est l'orthocentre du triangle BHC
B	H est l'orthocentre du triangle A'B'C'
C	$C'H = \frac{1}{3}CH$
D	(AC) et $(A'C')$ sont parallèles.

QUESTION N° 24

Le volume d'un cube mesure 125 cm^3 , combien mesure l'aire totale de ses faces ?

A	B	C	D	E
100 cm^2	125 cm^2	150 cm^2	120 cm^2	90 cm^2

QUESTION N° 25

Un quadrilatère du plan a ses diagonales perpendiculaires et de même longueur.

Parmi les affirmations suivantes à propos de ce quadrilatère, laquelle est exacte ou lesquelles sont exactes ?

A	B	C	D	E
C'est un carré.	C'est un losange.	C'est un rectangle.	C'est un parallélogramme.	Les données ne permettent pas de savoir si c'est un parallélogramme.

QUESTION N° 26

Parmi les nombres suivants, lequel est égal à $\frac{3}{4}$, ou lesquels sont égaux à $\frac{3}{4}$?

A	B	C	D
$\frac{3 \times 27}{108}$	$\frac{3020}{4020}$	$\frac{63 \times 4}{56 \times 12}$	$\frac{3000 + 300}{4000 + 400}$

QUESTION N° 27

En traçant 4 droites distinctes dans un plan, combien peut on obtenir, au maximum, de points d'intersections ?

A	B	C	D	E
3	4	5	6	7 ou plus de 7.

QUESTION N° 28

On augmente de 20% la longueur de chacun des côtés d'un rectangle.

Quelle est, en pourcentage, l'augmentation du périmètre de ce rectangle ?

A	B	C	D	E
20%	40%	44%	80%	Aucune des 4 réponses précédentes ne convient.

QUESTION N° 29

On appelle « carré parfait » le carré d'un nombre entier.

Combien y a-t-il de carrés parfaits, dont le chiffre des unités est un 1, strictement supérieurs à 100 et strictement inférieurs à 1000?

A	B	C	D	E
2	3	4	5	6 ou plus de 6.

QUESTION N° 30

Les conducteurs de trois véhicules ont relevé la quantité d'essence consommée :

Véhicule R : 5 litres pour 80 km parcourus.

Véhicule S : 6 litres pour 90 km parcourus.

Véhicule T : 7 litres pour 120 km parcourus.

On range les véhicules par ordre croissant de consommation (en litres par cent kilomètres). Quel est l'ordre correct ?

A	B	C	D	E
RST	TSR	RTS	SRT	TRS

QUESTION N° 31

On remplit une bassine, vide au départ, en ouvrant simultanément deux robinets.

L'un des robinets débite 7 litres par minute, l'autre 9 litres par minute.

Le volume de la bassine est de 52 litres, en combien de temps sera-t-elle pleine ?

A	B	C	D	E
3 min 15 s	3 min 20 s	3 min 30 s	3 min 45 s	2 min 45 s

QUESTION N° 32

Les diagonales d'un carré ont pour longueur 8 cm .

Combien mesure l'aire de ce carré ?

A	B	C	D
32 cm^2	$32\sqrt{2} \text{ cm}^2$	64 cm^2	$64\sqrt{2} \text{ cm}^2$

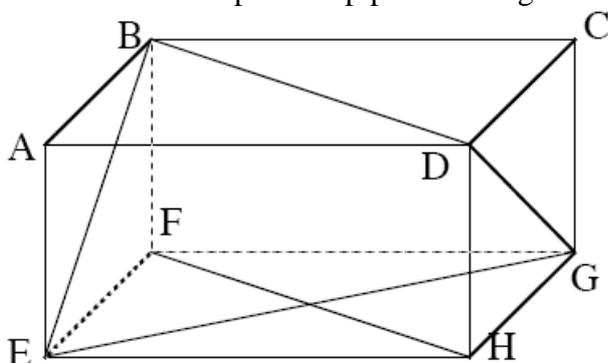
QUESTION N° 33

Parmi les nombres suivants, lequel est un nombre décimal ou lesquels sont des nombres décimaux ?

A	B	C	D
$\frac{8}{7}$	$\frac{14}{1000}$	$\frac{10}{75}$	3,14

QUESTION N° 34

ABCDEFGH est un parallélépipède rectangle dont la face ABFE est carrée.



Parmi les affirmations suivantes, laquelle est vraie, ou lesquelles sont vraies ?

A	BE = DG
B	(FH) est perpendiculaire à (EG).
C	BD < EG
D	(FH) est perpendiculaire à (BF).

QUESTION N° 35

Au départ d'un trajet de 140 km, le réservoir d'une voiture contient 35 litres d'essence.

La consommation moyenne pendant ce trajet est de 6,5 litres aux 100 kilomètres.

Quel volume d'essence reste-t-il dans le réservoir à la fin du trajet ?

A	B	C	D
25 litres	26 litres	25,1 litres	25,9 litres

QUESTION N° 36

Un nombre x non nul étant donné, on calcule l'inverse de son carré, puis on ajoute 1 au résultat obtenu.

Quelle écriture désigne le nombre obtenu à l'issue de ces calculs ?

A	B	C	D	E
$-x^2 + 1$	$\frac{1}{(x+1)^2}$	$\frac{1}{x^2 + 1}$	$\frac{x^2}{x^2 + 1}$	$\frac{1}{x^2} + 1$

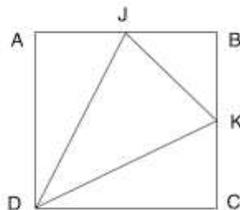
QUESTION N° 37

On augmente de 50% la longueur et la largeur d'un rectangle.

Parmi les affirmations suivantes, laquelle est vraie ou lesquelles sont vraies ?

A	L'aire du rectangle augmente de 100 %
B	L'aire du rectangle est multipliée par $\frac{9}{4}$
C	L'aire du rectangle augmente de 50 %
D	L'aire du rectangle est multipliée par 4.

QUESTION N° 38



ABCD est un carré dont la mesure de l'aire est notée a .

J est le milieu de [AB], K est le milieu de [BC].

Combien mesure l'aire du triangle DJK ?

A	B	C	D
$\frac{3}{8}a$	$\frac{1}{3}a$	$\frac{\sqrt{2}}{4}a$	$\frac{\sqrt{10}}{8}a$

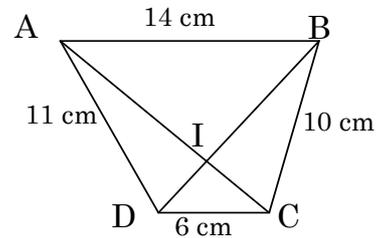
QUESTION N° 39

Deux abeilles butinent vingt fleurs en deux minutes.
Combien de fleurs trois abeilles butinent-elles en trois minutes ?

A	B	C	D	E
60 fleurs	30 fleurs	40 fleurs	45 fleurs	Aucune des réponses précédentes ne convient.

QUESTION N° 40

ABCD est un trapèze, les droites (AB) et (CD) étant parallèles.
I est le point d'intersection des diagonales de ABCD.



Remarque : le dessin ci-contre ne respecte pas les proportions.

Parmi les affirmations suivantes, laquelle est vraie ou lesquelles sont vraies ?

A	L'aire du triangle ADC est égale à l'aire du triangle DCB.
B	L'aire du triangle AID est égale à l'aire du triangle BIC.
C	L'aire du triangle AID est plus grande que l'aire du triangle BIC.
D	L'aire du triangle AID est plus petite que l'aire du triangle BIC.
E	Les données ne suffisent pas à comparer les aires de AID et BIC

CULTURE PROFESSIONNELLE

QUESTION N° 41

Quelles sont les situations et les activités possibles en Arts Visuels à l'école :

- A- expérimenter différents outils, supports et médiums.
- B- se constituer un réservoir de traces et de formes obtenues par des moyens variés.
- C- représenter le plus fidèlement possible la réalité.

QUESTION N° 42

La programmation des activités pratiquées en EPS à l'école élémentaire est placée sous la responsabilité:

- A- de l'équipe de cycle.
- B- des intervenants sportifs de la classe.
- C- de la commune où est située l'école.

QUESTION N° 43

A l'école maternelle, l'éducation physique est :

- A- facultative.
- B- obligatoire.
- C- quotidienne.
- D- bihebdomadaire.

QUESTION N° 44

L'EPS a pour objectif la construction de compétences générales : lesquelles de ces affirmations n'en sont pas ?

- A- s'engager lucidement dans l'action.
- B- construire un projet d'action.
- C- mesurer et apprécier les effets de l'activité.
- D- respecter les règles des pratiques sportives.
- E- dépasser ses performances initiales.

QUESTION N° 45

A partir de quel cycle de l'école commence-t-on à enseigner les disciplines histoire et géographie ?

- A- Cycle 1
- B- Cycle 2
- C- Cycle 3**

QUESTION N° 46

Au cours de la vie politique de la France, quel régime est issu d'un coup d'État ?

- A- La Restauration
- B- La Seconde République
- C- Le Second Empire**
- D- La Troisième République

QUESTION N° 47

« L'appel du 18 juin » a été lancé :

- A- à Paris.
- B- à Londres.**
- C- par Pétain.
- D- par de Gaulle.**

QUESTION N° 48

Quelles sont les tendances démographiques actuelles de la population française ?

- A- Un accroissement naturel plus faible que la moyenne européenne.
- B- Une attraction des littoraux.**
- C- Une attraction des plus grandes villes.**

QUESTION N° 49 (question qui ne sera pas comptabilisée dans le test)

Selon les instructions officielles, en 2007-2008, l'apprentissage d'une langue vivante étrangère doit obligatoirement avoir commencé pour tous les élèves en :

- A- Grande Section.
- B- CE 1.
- C- CE 2.
- D- CM1.

QUESTION N° 50

Concernant l'apprentissage des langues vivantes étrangères à l'école primaire, parmi les propositions suivantes laquelle est vraie ou lesquelles sont vraies ?

- A- L'apprentissage doit permettre aux élèves d'acquérir le niveau A1 de l'échelle des niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues à la fin du cycle 3.
- B- La priorité est donnée à l'oral.**
- C- Il s'agit de travailler plusieurs types d'activités langagières : la compréhension orale, l'expression orale, l'interaction orale, mais ni la compréhension écrite ni l'expression écrite.

QUESTION N° 51

Une menthe à l'eau constitue un mélange :

- A- de type émulsion ?
- B- homogène ?**
- C- coagulé ?

QUESTION N° 52

Parmi les métaux suivants, lequel ou lesquels peut (peuvent) être attiré(s) par un aimant :

- A- le fer ?**
- B- l'aluminium ?
- C- le cuivre ?

QUESTION N° 53

Laquelle (lesquelles) des affirmations suivantes est (sont) exacte(s) pour l'Ornithorynque (*Ornithorhynchus anatinus*) ?

- A- L'Ornithorynque est un oiseau avec des écailles.
- B- L'Ornithorynque est un mammifère qui pond des œufs.**
- C- L'Ornithorynque est un mammifère avec un bec.**

QUESTION N° 54

Voici quatre associations d'un scientifique avec un domaine de recherche qu'il a travaillé. Laquelle (lesquelles) est (sont) exacte(s) ?

- A- Pasteur : la génétique moléculaire.
- B- Allègre : la maladie de la vache folle.
- C- Coppens : la paléontologie humaine.**
- D- Linné : la classification des êtres vivants.**

QUESTION N° 55

Les PPRE sont des :

- A- Programmes personnalisés de réussite éducative.**
- B- Projets personnels de rééducation à l'école.
- C- Projets de prévention et de remédiation éducatives.
- D- Projets personnels de réussite éducative.

QUESTION N° 56

Le titre du livre sur l'éducation écrit par Jean-Jacques Rousseau est :

- A- *Emile ou de l'éducation.***
- B- *Le Contrat social.*
- C- *Le Contrat d'éducation.*
- D- *Discours sur l'éducation des enfants.*

QUESTION N° 57

Le Président de la République a demandé que soit lue dans tous les lycées de France la dernière lettre de Guy Môquet, fusillé par les nazis le 22 octobre 1941.

Guy Môquet était :

- A- un jeune résistant communiste.**
- B- un jeune résistant gaulliste.
- C- un jeune résistant chrétien.

QUESTION N° 58

L'Inspecteur d'Académie, IADSDEN, représente l'Education Nationale au niveau de :

- A- la région.
- B- du département.**
- C- de la circonscription.

QUESTION N° 59

La loi du 15 mars 2004 sur la laïcité dans les écoles, les collèges et les lycées publics

- A- interdit dans les écoles publiques tous les signes ou tenues vestimentaires par lesquels les élèves expriment une appartenance religieuse.
- B- n'interdit pas aux élèves de porter des signes religieux discrets.**
- C- interdit l'enseignement du fait religieux à l'école.
- D- interdit dans les écoles publiques les signes et tenues qui manifestent ostensiblement une appartenance religieuse.**

QUESTION N° 60

Parmi les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles sont vraie(s) :

- A- « Travailler en équipe et coopérer avec les parents et les partenaires de l'école » est une des 10 compétences professionnelles des maîtres du Cahier des charges de la formation des maîtres en IUFM.**
 - B- Le conseil des maîtres de l'école est un des instruments privilégiés du travail en équipe.**
 - C- Les parents d'élèves participent, par leurs représentants, au conseil des maîtres de l'école.
-